



Festival Oenovidéo

Un film sur l'équusvinage primé

Créé à l'initiative de la revue des œnologues et organisé par les écrivains du vin, le festival international oenovidéo met chaque année en valeur l'image des arts et métiers de la vigne et du vin. Cette année, un film de 28 minutes réalisé par Pascal Bourson, produit par Flash studio et Traits de Génie, et présentant la Confrérie de la vigne et du cheval de trait a reçu deux prix (Ceps d'or) : celui du jury et celui du public. Ce film présentait le travail de viticulteurs membres de la Confrérie et utilisant la traction équine dans leur travail. Le film devrait bientôt être disponible en VHS et DVD au prix de 25 euros.

Renseignements : Traits de génie.
Tél. : 03 22 33 69 57.



Photo © DR
Venise, jument Auxoise star d'une vidéo sur l'Equusvinage.

Ardèche

La traction animale pour débat

Discours théoriques, présentations d'expériences, réflexions sur le rôle de la traction animale dans les pays du Sud... Au tout début du mois de septembre, une centaine de personnes se sont réunies dans l'Ardèche pour débattre autour du thème « l'animal de trait, savoir-faire d'aujourd'hui ». « On compte 25 000 chevaux de trait en France dont 500 sont utilisés en agriculture ou autre. Par comparaison, en Pologne, 30 000 chevaux travaillent dans le secteur des transports et 3 500 en forêt. » Pour l'ouverture de ce colloque, André Sieffert, vice président du CIVAM traction animale élargit tout de suite le contexte des débats et dresse une rapide panorama de la traction animale en Europe. Le ton est donné, le colloque ne sera pas uniquement consacré à la France, les débats seront élargis à l'Europe et au monde. Pit Schlechter, président luxembourgeois de la jeune association européenne du cheval de trait (FECTU) prend le relais et encourage les acteurs de la traction animale à coopérer au-delà des frontières. Avec l'arrivée de Paul Starkey, consultant en traction animale, les débats franchissent les frontières européennes. On s'attaque désormais à la traction animale dans le monde. On apprend ainsi « qu'avec 400 millions de sujets, le bœuf est de loin l'animal le plus utilisé dans le monde » ; on apprend également qu'il existe « plus de 50 millions de charrettes en Inde ». Paul Starkey, photot à l'appui, poursuit son exposé et présente les différents animaux utilisés sur la planète (lamas, éléphants, zébus...) ainsi que les tâches auxquelles ils sont assignés (agriculture, transport des ordures...).

Les débats s'orientent ensuite vers l'épineuse question du matériel. Charlie Pinney, agriculteur gallois qui construit du matériel depuis de longues années se lance dans un comparatif entre le tracteur et l'animal de trait. Il souligne le poids considérable des consommations intermédiaires lié à l'utilisation du tracteur (carburant, entretien...) et démontre combien l'animal de trait est un outil de travail durable : « il n'a pas besoin d'essence mais de foin, il apporte l'engrais, c'est un outil qui se reproduit et, nécessitant davantage de travail humain, il peut encourager l'emploi en milieu rural. »

L'association Prommata poursuit sur ce thème et présente le matériel qu'elle élabore depuis plus de dix ans, ainsi que ses expériences d'échanges avec le Burkina Faso. Au cours des ateliers thématiques les échanges d'expériences se succèdent : Jean-Baptiste Ricard et d'autres débardeurs à cheval énoncent les enjeux de la traction animale en sylviculture, on discute du rôle de l'animal pour l'entretien de l'espace, pour l'insertion économique et civique de personnes en difficulté. Bernard Dangeard et Chris Ryan retracent l'histoire de la Grande Chouanière, une ferme collective sarthoise de plus de 30 hectares, où le cheval est presque le seul outil de travail (avant 1998, un cheval labourait 44 ares par jour)...

Au terme de deux jours de débats et d'échanges, ce colloque aura eu le mérite de mettre en valeur des personnes de tous horizons, vivant par et pour la traction animale.

Pour commander les Actes du colloque
(20 euros hors frais d'envoi) :

FNCIVAM, 39 rue de Bretagne, 75003 Paris. Tél. : 01 44 54 27 70.



Jo Ballade présente le matériel Prommata.